



## MESSAGE DE STÉPHANE PALLAGE

Fondée par Charles-Philippe David, elle est devenue une institution dans le paysage académique et médiatique du Québec. Il n'est pas un jour depuis que je la connais où je n'ai entendu son nom mentionné dans les médias. Bravo à Charles-Philippe et à son successeur Frédérick Gagnon, ainsi qu'à leurs équipes au cours des années, pour le succès remarquable de cette Chaire en études stratégiques et diplomatiques, qui chaque jour nous permet de mieux comprendre les enjeux géopolitiques, notamment l'impact de la politique américaine sur le Canada et le reste du monde. Raoul Dandurand, cet ancien président de l'Assemblée générale de la Société des Nations, serait certainement très fier que son nom soit associé à cette équipe d'hommes et de femmes qui sont le pouls de la Chaire.

Raoul Dandurand était un pionnier du multilatéralisme dans les années 1920. Il rêvait d'une paix durable dans un monde sorti péniblement de la Première Guerre mondiale. Je n'ai aucun doute qu'il aurait lu avec passion les chroniques d'Élisabeth Vallet dans *Le Devoir*, écouté sans relâche les entrevues de Frédérick, Charles-Philippe ou encore Julien Turreille, Valérie Beaudoin et Rafael Jacob. Le bilatéralisme fait un retour en force avec l'arrivée à la Maison-Blanche de monsieur Trump. Avec lui, le rêve de Raoul Dandurand d'une paix durable s'effrite. La Chaire est un phare qui nous aide à naviguer dans ce nouveau monde plus obscur, plus incertain que celui que ma génération a eu la chance de connaître grâce à des visionnaires comme Raoul Dandurand.

**Stéphane Pallage**

Recteur de l'Université du Québec à Montréal